Bulletin de la Société
entomologique de France

# Captures de Lépidoptères dans les Hautes-Pyrénées

Robert Brown

**Citer ce document / Cite this document :**

Brown Robert. Captures de Lépidoptères dans les Hautes-Pyrénées. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 4 (8),1899. p. 144;

doi : https://doi.org/10.3406/bsef.1899.22344

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1899_num_4_8_22344

Fichier pdf généré le 09/11/2021

Il ne semble pas que l'on ait encore déterminé le rôle dévolu à ces organes transitoires. C'est pourquoi nous croyons utile de faire connaître l'observation suivante.

Vers la fin du mois d'avril 1890, nous avions eu l'occasion de récolter dans un jardin, à Asnières (Seine), les premiers états de l'*Exomias pellucidus* Bohem. L'insecte vivait à une petite profondeur dans le sol, au pied d'un Marronnier d'Inde. Ayant placé dans des tubes de verre remplis de terre des nymphes âgées et des adultes fraîchement éclos et munis encore de leurs appendices mandibulaires, nous pûmes nous rendre compte de la façon dont l'insecte parfait se fraie un passage vers la surface du sol. Arc-bouté dans sa loge souterraine, le Charançon écarte ses mandibules et saisit un grain de sable entre leurs longs appendices; il reploie ensuite la tête sous le prothorax et dépose le grain entre ses pattes antérieures. Puis il saisit un second grain de sable, le dépose encore au-dessous de lui, puis un troisième, et creuse ainsi peu à peu un terrier qui se comble au fur et à mesure en arrière.

Cette observation a été répétée à plusieurs reprises. Elle montre que, chez l'*Exomias pellucidus* au moins, les appendices transitoires dont nous parlons sont des organes de fouissage d'un genre tout particulier.

## Captures de Lépidoptères dans les Hautes-Pyrénées

Par Robert Brown.

*Plusia interrogationis* L. — Un mâle et une femelle capturés aux environs de Cauterets, derniers jours de juillet et premiers jours d'août 1870.

*Psodos alticolaria* Mann. — Plusieurs individus, tous mâles, volant parmi les rochers au lever du soleil, au sommet du pic du midi de Bigorre, le 5 août 1863.

Dans le 1er volume des Lépidoptères de France de Berce, p. 118, *Colias Palaeno* est indiqué comme « assez commun dans les Pyrénées », tandis que son congénère *Phicomone* Esp. n'est pas mentionné de cette chaîne de montagnes (à moins qu'il ne soit compris dans la désignation générale de « montagnes alpines »).

Or en réalité *C. Phicomone* est commun dans nos Pyrénées (dans les Pyrénées centrales tout au moins); je l'ai pris en nombre aux environs de Cauterets et dans d'autres localités du département des Hautes-Pyrénées, tandis que *C. Palaeno* n'a jamais été pris, à ma connaissance du moins, sur aucun point de la chaîne.

Persée creative commons